
Rapport de stage individuel

4e année

Création de l'observatoire population et vulnérabilité

Topos, Agence d'urbanisme des Territoires de l'Orléanais.
6 bis, avenue Jean Zay, 45000 Orléans



Tutrice d'entreprise :
Hélène MAUBLANC
Chargée d'études "Habitat et populations" - Topos

Tutrice académique :
Mathilde GRALEPOIS

Eddy CHAN
Étudiant
Génie de l'Aménagement et de
l'Environnement, ITI
2024-2025

Sommaire

Sommaire.....	2
Glossaire.....	3
Introduction.....	6
1) Description de l'expérience.....	8
a) Genèse du stage.....	8
b) Les étapes clefs du projet.....	11
c) Les livrables finaux.....	18
2) Analyse de l'expérience.....	22
a) Méthodes et résultats.....	22
b) Mes ressenties et mes réflexions personnelles.....	28
c) Les compétences que j'ai développées.....	30
Conclusion.....	32
Bibliographie.....	33
Table des matières.....	34
Tables des annexes.....	35

Glossaire

Sigles (ordre alphabétique)

- ABS — Analyse des Besoins Sociaux

Selon Legifrance (2016), “diagnostic sociodémographique à partir des données d'observation sociale du territoire. » Elle permet d’observer, anticiper, évaluer et adapter les politiques publiques au regard des dynamiques existantes.” (définition légale du décret 21 juin 2016), elle est normalement obligatoire depuis le décret n° 95-562 du 6 mai 1995.

- BDD — Base de données

Ensemble structuré de données stockées et gérées informatiquement.

- CC — Communauté de communes

Établissement public de coopération intercommunale regroupant plusieurs communes pour conduire des projets et services communs.

- CCAS — Centre communal d’action sociale

Établissement public communal chargé d’actions sociales en direction des personnes en difficulté (aide sociale, accompagnement, etc.).

- EPCI — Établissement public de coopération intercommunale

Structure intercommunale (ex. : communautés de communes, communautés d’agglomération, métropoles) permettant la mutualisation de compétences et d’actions entre communes. Dans le cadre du projet, il s’agit des six communautés de communes des Territoires de l’Orléanais et d’Orléans Métropole.

- FNAU — Fédération nationale des agences d’urbanisme

Réseau national regroupant les agences d’urbanisme.

- IRIS — Îlots Regroupés pour l’Information Statistique

Selon l’INSEE (2016), découpage géographique conçu par l’INSEE pour affiner l’analyse statistique à l’échelle infracommunale, seules les communes les plus peuplées sont « irisées ».

- PETR — Pôle d’équilibre territorial et rural

Selon Vie publique (2024), il s’agit d’un établissement public permettant une coopération entre des territoires ruraux et des villes petites et moyennes.

- QPV — Quartier Prioritaire de la politique de la ville

Selon Legifrance (2014), “Elle est conduite par l'Etat, les collectivités territoriales et leurs groupements dans l'objectif commun d'assurer l'égalité entre les territoires, de réduire les écarts

de développement entre les quartiers défavorisés et leurs unités urbaines et d'améliorer les conditions de vie de leurs habitants." (LOI n° 2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine)

- SIG — Système d'Information Géographique

Ensemble d'outils et de méthodes pour collecter, gérer, analyser et représenter des données géographiques (dans le cadre de Topos, QGIS).

- TO — Territoires de l'Orléanais

Dénomination donnée au périmètre d'intervention couvert par Topos.

Définitions essentielles (ordre alphabétique)

- Animer un atelier

Exercice par lequel l'animateur-ice gère le déroulement d'un atelier : vérifier le respect du temps imparti, lancer les débats, relancer la parole si nécessaire, répartir les temps de discussion et prendre des notes. Il/elle doit aussi gérer les outils d'animation (fiches, logiciels, etc.), s'il y en a.

- Besoin social

« Les besoins sociaux se définissent comme étant les besoins collectifs d'une population hétérogène auxquels les élus doivent apporter des réponses et des solutions concrètes dans une fonction de réduction des inégalités sociales. » (Annexe A. Note cadrage 2023). Il existe plusieurs types de besoins sociaux et de réponses pour les satisfaire.

- Dossier projet

Dossier informatique présent sur le serveur interne de Topos, qui regroupe l'ensemble des documents et travaux réalisés dans le cadre de l'observatoire.

- Indicateur

Selon Topos (s.d.), plusieurs types sont possibles :

- Simple : issu directement d'une donnée d'observation ; il sert à donner le contexte.
- Complexe d'analyse : issu de traitements croisant plusieurs sources de données ; il sert au suivi des politiques publiques.
- Complexe synthétique (équivalent aux indices) : issu de la combinaison de plusieurs indicateurs complexes d'analyse ; il sert à l'évaluation et à la communication

- Observatoire

Dispositif systématique de collecte, de traitement et d'analyse d'indicateurs visant à suivre l'évolution d'un phénomène (social, économique, environnemental...) et à éclairer l'action publique. Il s'agit d'un outil fait pour fonctionner sur le long terme et qui implique animations et partenariats.

- Partenaires (de projet)

Ensemble des structures et des experts qui fournissent des données et renseignent sur leur bonne utilisation dans le cadre du projet. À ne pas confondre avec les partenaires de l'agence, qui sont partenaires de l'ensemble des projets de l'agence par défaut. Des usagers peuvent par ailleurs être partenaires (ex. : la CAF, qui fournit régulièrement des données et peut utiliser nos indicateurs dans le cadre des conventions territoriales globales ou CTG).

- Tableau de bord

Outil synthétique de visualisation qui regroupe un ensemble d'indicateurs clefs et de graphiques actualisés pour suivre la performance ou l'état d'un territoire. Il vise à fournir une lecture rapide pour faciliter la prise de décision opérationnelle.

- Tableau indicateurs

Nom donné au tableau Excel dans lequel j'ai regroupé tous les indicateurs trouvés et analysés dans le cadre de mon stage. Il s'agit du premier livrable produit durant ce stage.

- Usagers (du projet)

Regroupe l'ensemble des utilisateurs potentiels de l'observatoire : les communes (et leurs CCAS) de plus de 1 500 habitants et les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

- Vademécum

Type de publication servant de mode d'emploi permettant de s'approprier un outil, ici, l'observatoire.

- Vulnérabilité sociale

Dubasque (2018) précise que selon Brigitte Bouquet (commission éthique du Haut Conseil du Travail Social), la vulnérabilité sociale se définit comme « un indicateur de mesure de l'impact potentiel d'une catastrophe... sur un groupe, une construction, une activité, un service ou une aire géographique en tenant compte de sa nature ou de sa localisation ».

Introduction

Dans le cadre de mes études en Génie de l'Aménagement et de l'Environnement, je dois faire une première expérience en entreprise dans le domaine de l'aménagement du territoire. Cette expérience prend la forme d'un stage de minimum 14 semaines entre avril et août 2025. Mes recherches se sont portées dans les domaines liés à la mobilité, au développement durable et au social car étant mes domaines de prédilection. Je me suis tourné majoritairement vers des collectivités publiques, des bureaux d'étude et des agences d'urbanisme. Parmi celles-ci, Topos avait attiré mon attention depuis longtemps. En effet, parmi les structures que je souhaitais intégrer, Topos a été une des premières auxquelles j'ai pensé. Elle présente l'avantage d'être à Orléans, un territoire que je connais bien car y habitant depuis des années. Elle a aussi un nombre réduit de salariés ce qui permet de s'intégrer plus facilement dans une équipe. Enfin, l'agence travaille sur de nombreuses thématiques ce qui permet de satisfaire ma curiosité et de mieux comprendre les synergies entre elles. C'est dans ce cadre que j'ai postulé au stage « UN.E STAGIAIRE POUR CRÉER UN OUTIL D'ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE » proposé par Hélène MAUBLANC, responsable de la thématique "Habitat et populations". À la suite d'un entretien avec elle, j'ai eu l'opportunité d'être pris du 22 avril 2025 jusqu'au 4 août 2025. Mes horaires de travail étaient alors de 9h00 à 17h00 en semaine et uniquement en présentiel. Ma mission principale était d'être en appui d'Hélène dans la réalisation de l'observatoire population et vulnérabilité.

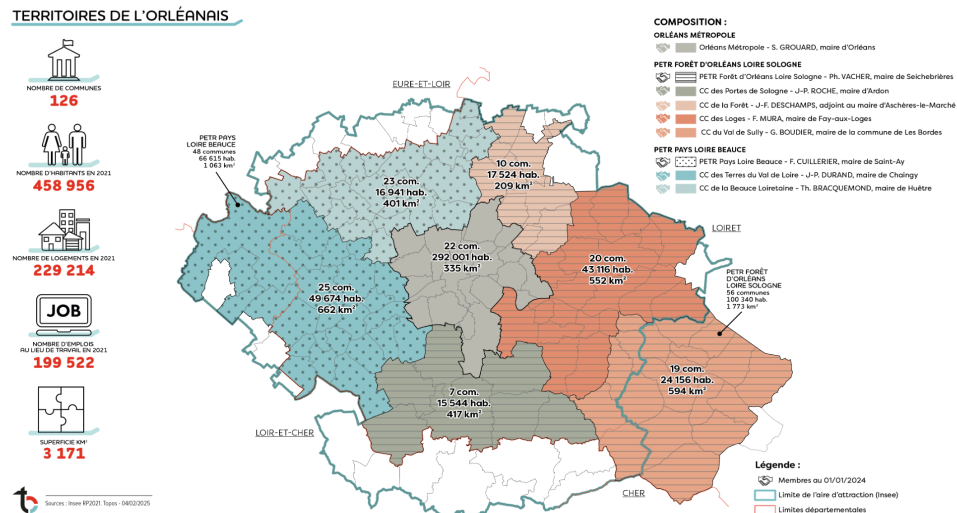
En ce début de rapport, il convient de définir précisément ce qu'est une agence d'urbanisme. La Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU, 2015) définit l'agence d'urbanisme comme une structure qui peut être une association comme Topos ou un Groupement d'intérêt public (GIP). Elle est définie juridiquement par l'article L132-6 du Code de l'urbanisme et a pour principale mission de développer une expertise sur son territoire afin de venir en appui des collectivités publiques sur les différents domaines de l'urbanisme et du développement territorial. Ses missions sont de créer des observatoires thématiques, faire des études prospectives et stratégiques et animer des échanges partenariaux. Elle contribue ainsi à la définition des politiques publiques locales et est spécialiste de son territoire. Dans cette logique, l'agence d'urbanisme regroupe généralement des acteurs publics ou semi-publics (Etat, communes, etc.). Ces structures sont alors membres et partenaires de l'agence et participent à la rédaction et la validation d'un programme partenarial régissant le programme de travail. En contrepartie des projets dont ils vont bénéficier, les partenaires s'engagent à financer celle-ci.

L'agence d'urbanisme ne doit pas être confondue avec le bureau d'étude. En effet, comme me l'a expliqué Madame LORHO, directrice de Topos, l'agence d'urbanisme ne fournit pas une prestation de service mais va dans le cadre de son programme partenarial mener des projets qui intéressent l'ensemble des partenaires. De plus, l'agence d'urbanisme possède ce qu'elle produit et peut rendre l'ensemble public puisqu'il s'agit d'argent public alors que le bureau d'étude va lui transmettre son travail au maître d'ouvrage qui en devient propriétaire. Ainsi, de façon générale, l'agence d'urbanisme est un enjeu de pérennité pour un territoire car elle agit à la fois dans la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques publiques. Elle est donc un partenaire durable qui va intervenir tout le long de projets locaux.

Topos a été créée en 1976, fait partie de la FNAU et est structurée en association à gouvernance partagée.

En 2025, les membres de droit de l'agence regroupent : l'Etat, la région Centre-Val-de-Loire, Orléans métropole, le département du Loiret, l'université d'Orléans et les chambres consulaires. A cela s'ajoutent les membres adhérents (et partenaires associés) à savoir 5 CC autour de la métropole, 2

PETR qui regroupent les 5 CC et les communes des CC. Ainsi, le territoire d'intervention recoupe 126 communes ce qui correspond globalement à l'aire d'attractivité de la métropole orléanaise. (Programme partenariale cadre de Topos 2024-2026, pages 6 à 8)



Le programme partenarial triennal dans lequel s'inscrit mon stage a été renouvelé pour la période 2024–2026, par l'assemblée générale du 11 juin 2024. Il couvre les 5 thématiques de l'agence soient : mobilité et société, habitat-populations, économie et attractivité territoriale, stratégie et prospective territoriale et enfin environnement et risques. Le programme d'activité est entièrement issu de ce programme partenarial et est réparti à 70% en socle d'études qui concernent tous les partenaires et à 30% en études spécifiques qui en concernent une partie seulement.

Pour toutes informations détaillées à propos de l'agence (programmes partenariaux, études, membres, etc.) se référer à son site internet topos-urba.org. Je joins en annexe le document renseignant sur les statuts de l'agence. (Annexe B. Statuts de Topos (2024))

Ce rapport se divise en deux grandes parties.

Partie I – Description de l'expérience : j'y présenterai d'abord la mission qui m'a été confiée, puis les étapes clefs du projet jusqu'à l'aboutissement des livrables finaux.

Partie II – Analyse de l'expérience : j'y détaillerai les méthodes de travail adoptées, les difficultés rencontrées et les analyses menées, avant de partager mes réflexions personnelles et de dresser le bilan des compétences acquises.

1) Description de l'expérience

a) Genèse du stage

I.1.1. Prémices

Le stage que j'ai fait est centré sur la mise en place d'un nouvel observatoire de Topos qui s'appelle Observatoire population et vulnérabilité. En recherchant dans la documentation, je me suis rendu compte que le projet a commencé à apparaître plus tôt que le programme cadre 2024-2026.

En effet, Hélène Sergent qui est la prédécesseure d'Hélène Maublanc dans la thématique, a rédigé une "note de préfiguration" en décembre 2021 qui s'intitule Analyse des Besoins Sociaux, Accompagnement de Topos sur le suivi des ABS. Celle-ci est née à la suite d'une demande des CCAS de Saint-Jean-de-Braye et d'Orléans sur la question du suivi de leur ABS. Hélène Sergent pose donc les premières bases de l'observatoire population et vulnérabilité. D'après la documentation, le projet a été mis en place en 2022. Un document datant de janvier 2023 permet donc de connaître la suite. On y comprend que Topos sert d'intermédiaire entre la CAF et Orléans Métropole et que Topos a aidé le CCAS d'Orléans en lui fournissant des données sociales à l'IRIS et à la commune, avec accès restreint.

La volonté de poursuivre ce projet fait que celui-ci est apparu explicitement dans le programme partenarial triennal de Topos. En effet, il suffit de consulter le programme partenarial cadre 2024-2026, pour retrouver l'ensemble des études à mener sur cette période. Celles-ci sont mises en place en fonction des enjeux identifiés et objectifs souhaités pour les Territoires de l'Orléanais (TO). Le programme 2024-2026 est la continuité du programme 2021-2023 en suivant ce que l'agence appelle le fil rouge à savoir "Transitions & mutations". Ce thème transversal assure une cohérence dans ce que mène l'agence. Les transitions désignent les changements en cours de notre société dans différents domaines (environnemental, énergétique, social, technologique, etc.) dans un contexte post-covid, de raréfaction des ressources et de changement climatique. Ces transitions se manifestent par des mutations sociales, économiques et environnementales que les TO doivent anticiper et s'approprier dans leurs politiques publiques afin d'assurer un avenir durable et résilient. Dans ce contexte, l'agence et ses partenaires se sont fixés quatre axes clefs.

Mon stage lui s'inscrit dans l'axe 3 qui traite de l'évolution des modes de vie et d'habiter dans un contexte social et climatique changeant. Ceci est détaillé dans le programme partenarial cadre 2024-2026 page 24 et 25. L'agence s'est fixée comme objectifs d'accompagner les partenaires publics à mieux comprendre ces mutations sociales et démographiques. Cela concerne des domaines tels que les besoins spécifiques de groupes de populations (étudiants, personnes âgées, etc.) ou bien la mobilité. En observant le tableau des études à faire on peut voir le projet d'observatoire qui concerne mon stage. Il s'agit du suivi des indicateurs sociaux dans la partie "Enjeux démographiques et socio-économiques."

LA PLACE DE LA VOITURE	Le stationnement et les commerces de centralité	
	Analyse du parc automobile des territoires de l'Orléanais	
MOBILITÉ ACTIVE : ANALYSER LES ENJEUX LOCAUX	Mobilité active : analyser les enjeux locaux	
L'URBANISME FAVORABLE À LA SANTÉ (UFS)	L'urbanisme favorable à la santé (UFS)	
OBSERVATOIRE HABITAT FONCIER	Observatoire habitat foncier	
OBSERVER LES DYNAMIQUES ET LES SPÉCIFICITÉS DE LA PRODUCTION DE LOGEMENTS	Observer l'évolution des loyers des logements	
	Suivi du PLH4 d'Orléans Métropole	
	PLH4 : Bilan à mi-parcours	
	Observatoire territorial du logement étudiant : mise à jour 2024	
	Suivi des copropriétés fragiles	
ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES	Projection des évolutions de la population dans les territoires de l'Orléanais	
	Suivi des indicateurs sociaux	
ACCOMPAGNER LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION : LES ENJEUX	Les enjeux démographiques du vieillissement des populations	
	Enjeux du vieillissement de la population : loger et équiper	
	Enjeux du vieillissement de la population : la mobilité des personnes âgées	
	Un territoire qui vieillit est-il en déclin ?	
	Les futurs d'un monde vieux	



3.
AXES DE TRAVAIL POUR 2024-2026

Figure 2. Tableau des études de la thématique Habitat et Populations, Programme Cadre Topos 2024-2026 page 25.

Le projet est détaillé dans le programme partenarial annuel 2025 page 31. Ainsi, pour créer une continuité avec l'observatoire de l'habitat (Fiches Habiter) sur le thème de la précarité, Topos prévoit de développer un observatoire centré sur les indicateurs de fragilité des populations afin d'aider les CCAS dans leur Analyse des Besoins Sociaux (ABS). Topos pose aussi comme intention de fournir des données précarité aux communes et QPV afin de les aider dans des politiques sociales plus globales. Il est question que l'agence joue le rôle de hub de données (collecte, sélection et traitement) sous forme de fiches.

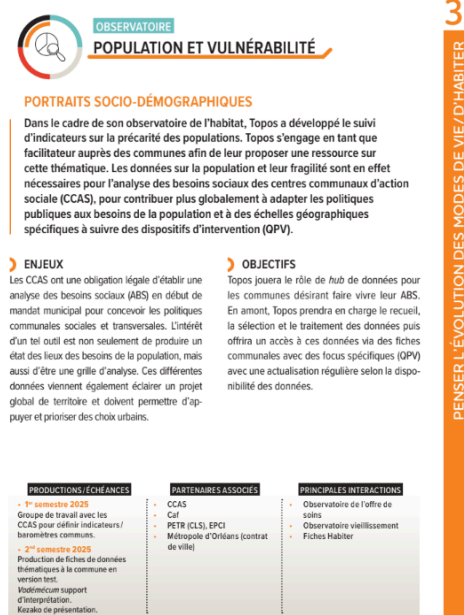


Figure 3. Observatoire population et vulnérabilité, Programme partenarial 2025 page 31.

I.1.2. Offre de stage

Après avoir évoqué les premières étapes ayant donné naissance à l'étude, on arrive au moment où mon offre de stage a été créée. En effet, Hélène Maublanc est la responsable de la thématique « Habitat et populations » et est la seule personne à travailler sur celle-ci. Or, cette thématique comprend au total 8 projets pour 2025 avec par exemple l'étude « Fragilités des occupants du parc social » ou l'Observatoire « Habitat-foncier ». On arrive donc à une charge importante pour une seule personne malgré son expérience importante dans le domaine social. C'est pourquoi, il a été décidé de recruter un-e stagiaire afin de l'aider sur l'observatoire « Population et vulnérabilité ».

En décembre 2024, l'offre de stage est publiée et s'intitule "UN.E STAGIAIRE POUR CRÉER UN OUTIL D'ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE" (Annexe C. Offre de stage). L'offre commence par présenter ce qu'est une agence d'urbanisme puis plus spécifiquement Topos et son territoire. En termes de missions, on retrouve les mêmes explications que dans le programme de travail 2025 en ce qui concerne la raison-d'être du projet. En revanche, on y précise en plus un déroulement du stage en 5 étapes. La première est la découverte du sujet pour se familiariser avec les éléments définitionnels et contextuels qui sont essentiels avant de se lancer dans le sujet. Ensuite, il s'agit de produire les indicateurs pertinents et de les illustrer pour qu'ils soient présentés aux usagers de l'observatoire. Puis, il est question de structurer les indicateurs ensemble dans un outil, de faire une publication afin de communiquer sur le projet et enfin de participer aux réunions. Ces étapes reprennent globalement ce que j'ai fait durant mon stage même si certaines choses ont changé au fur et à mesure qu'on avançait dans le projet.

Suite à cette annonce, j'ai décidé d'y postuler car elle correspondait à mes attentes comme évoqué dans l'introduction du rapport, de plus mon profil correspondait aux besoins exprimés par Topos. J'ai passé mon entretien avec Hélène et ma candidature a été acceptée quelques jours après. Quelques semaines avant le début du stage le 22 avril, j'ai reçu l'emploi du temps et les horaires de travail. Cela détaille l'ensemble des tâches par semaine que je devais théoriquement effectuer. (Annexe D. Planning début stage)

I.1.3. Note d'intention et fiche de préfiguration

Ces deux documents sont les fondements d'un projet de manière générale. J'ai en effet pu apprendre lors de ce stage quelles sont les étapes obligatoires d'un projet chez Topos.

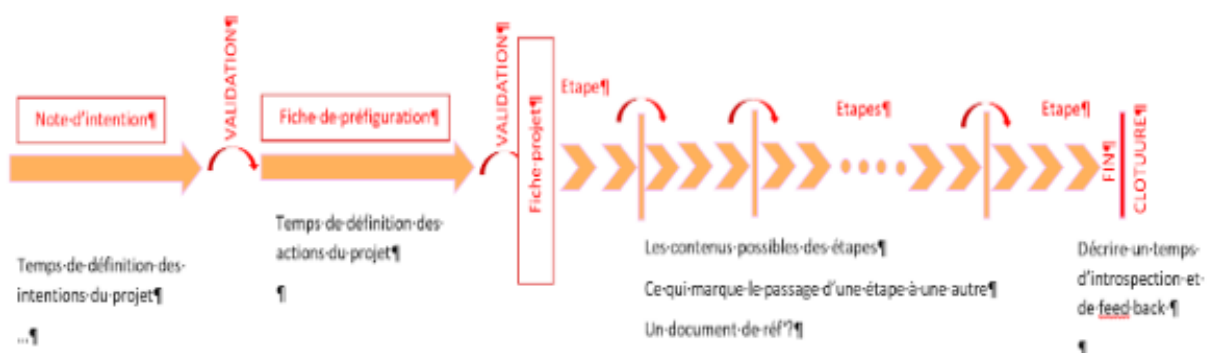


Figure 4. Schéma des étapes d'un projet, Topos

Un projet commence ainsi toujours par une note d'intention qui donne les raisons de pourquoi le projet va être mis en place. On retrouve ensuite la fiche de préfiguration qui détaille l'ensemble des actions à mener afin de mettre en place le projet. Ce document, s'il est validé, sert de document fondateur du projet et donne la ligne conductrice à suivre. Il convient donc de parler de ces documents fondamentaux avant d'aborder la suite.

La note d'intention du projet ainsi que la fiche de préfiguration (Annexe E. Note intention et fiche préfiguration) précise que celui-ci vise à créer une plateforme documentaire et analytique fournissant aux communes et intercommunalités un socle restreint d'indicateurs partagés (niveau communal minimum et iris si possible) pour appuyer les diagnostics sociaux et le suivi des ABS. Ainsi les premiers usagers de l'observatoire sont les communes des TO, les EPCI, les CCAS et les QPV. L'observatoire mobilisera et traitera des données issues de divers fournisseurs de données. Le projet précisera des principes d'accès et de gouvernance des données, rédigera des fiches descriptives pour chaque indicateur et un vadémécum (mode d'utilisation général), et organisera des rencontres avec les fournisseurs de données (INSEE, CAF, etc.) pour vérifier la disponibilité des données et envisager un partenariat. Le projet prévoit aussi des échanges sous forme d'atelier avec les futurs usagers (communes, qpv et ccas) afin de coconstruire l'observatoire sur la base de leurs besoins.

Le planning du projet a été construit au fur et à mesure du stage selon notre avancement et compréhension des enjeux autour de l'observatoire. Ainsi il s'est fixé globalement en 3 étapes que je détaille dans la prochaine partie.

b) Les étapes clefs du projet

I.2.1. La découverte du sujet et l'état de l'art

Mon arrivée, le mardi 22 avril 2025, a débuté par une présentation de l'agence faite par Hervé OLLIVIER, directeur adjoint de Topos. Il m'a présenté les locaux ainsi que les collaborateurs.

Le planning qui m'a été donné en début de stage, dédie la première semaine à la découverte du sujet. Cela implique de prendre connaissance des documents ainsi que de faire un état de l'art. Ainsi, j'ai rapidement fait une première réunion avec Hélène et Benjamin LECLERCQ qui travaille sur la thématique Economie et Attractivité territoriale mais est aussi coordinateur d'une partie de l'équipe. Ils m'ont expliqué ce qu'est une agence d'urbanisme, puis ce qu'est Topos. Ils ont ensuite présenté le projet : la création de l'observatoire « population et vulnérabilité ». Ils ont posé les premières bases de réflexion sur le projet. N'ayant que des connaissances modestes dans le domaine social, j'ai alors compris l'importance d'établir dès le début une compréhension claire des définitions fondamentales du projet.

Après la réunion, j'ai donc entamé une lecture approfondie du document de cadrage de 2023. Il s'agit de la suite du projet né en 2021 et qui devait servir à une reprise complète du projet pour les années suivantes. Le document pose les bases des définitions importantes (CCAS, ABS) mais aussi les objectifs, les sources de données principales, les méthodes, les partenaires et les pistes de réflexion. Le document bien que non à jour (notamment pour les partenaires) m'a permis de mieux comprendre les bases du projet que Topos veut mettre en place. J'y découvre notamment les véritables enjeux derrière ce projet. En effet, les CCAS des communes ont pour compétences de réaliser une ABS à chaque début de mandat municipal. L'objectif étant d'améliorer la connaissance des besoins sociaux de la population communale afin de gérer au mieux les actions sociales principales à mettre en place. Pour autant, une ABS à chaque début de mandat ne peut pas être suffisante pour mener une politique sociale efficace. Les communes ont donc besoin de faire vivre leur ABS au travers d'une mise à jour des données et de zoom sur des thématiques qu'elles souhaitent approfondir. (Note préfigurative, Hélène Sergent (2021)). Avec ceci, je comprends que le cadre du projet est de connaître les problématiques qui ressortent des ABS menés récemment dans

les TO. Dans la recherche des indicateurs liée à l'état de l'art, je dois particulièrement faire attention à la récurrence de mise à jour des données puisque un indicateur doit être suffisamment récent afin d'être représentatif d'une réalité. Le choix est posé d'un minimum de mise à jour de 2 ans. Par ailleurs, il faut garder en tête que Topos n'a pas pour ambition de faire des ABS, de les analyser ou même d'accompagner les CCAS pour les faire, en revanche Topos va développer des indicateurs qui peuvent aider les CCAS dans leur ABS.

Les différentes échelles à avoir sont à minima le niveau communal et les iris et QPV si possible. Après discussion avec Hélène il est notamment question de s'intéresser qu'aux communes de plus de 1500 habitants car étant les seules à avoir un CCAS obligatoirement établi. Cela représente 58 communes au lieu des 126 initiales pour les TO.

Il est aussi question de créer des catégories de communes permettant une comparaison pertinente visant à mieux interpréter les indicateurs. Hélène a mené les premières semaines une réflexion sur comment regrouper des communes. Elle aboutit à la création de 7 catégories nées du croisement entre le niveau de densité (de 6 à 1) de l'INSEE et le nombre d'habitants (en 2021). Cela permet de se situer vis-à-vis des communes similaires.

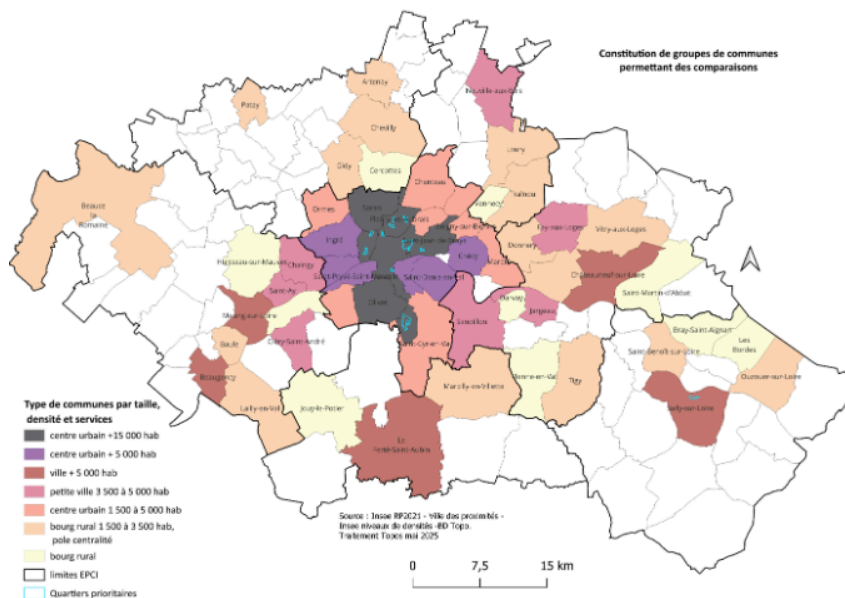


Figure 5. Carte des catégories communales des Territoires de l'Orléanais, Hélène MAUBLANC (2025)

Par la suite, je définis les termes importants que je n'ai pas encore vu (voir glossaire) à savoir indicateur, observatoire et vulnérabilité sociale.

Ensuite, une fois que j'ai compris le contexte du projet et ses définitions, j'ai récupéré la liste de documents qu'Hélène avait commencé à chercher. Cette liste regroupe l'ensemble des informations dont j'ai besoin pour faire un état de l'art. Il s'agit de regrouper l'ensemble des indicateurs qui existent ou ont existé lors de la réalisation d'ABS. Je me suis appuyé pour cela sur des ABS qui ont été faites dans les TO mais aussi sur des travaux de recherches sur le sujet tels que la Plateforme d'observation sociale Occitanie. On retrouve aussi des observatoires hors agence (observatoire 41, observatoire des territoires, observatoire des fragilités), le contrat de ville d'Orléans (QPV), des fournisseurs de données (INSEE et CAF notamment), les indicateurs vulnérabilité déjà utilisés dans l'agence et bien d'autres sources d'indicateurs de vulnérabilité sociale. Ma liste d'indicateurs s'est alors enrichie peu à peu durant le stage au fur et à mesure de mes recherches mais aussi découvertes puisque les ateliers

et autres réunions organisées auprès des usagers et partenaires m'ont permis de mieux adapter ma liste aux besoins locaux et disponibilité de données. Au total, pas moins de 200 indicateurs ont été recensés et traités pour constituer l'observatoire. L'ensemble de ces indicateurs ont été regroupés et traités dans un unique tableur excel dont j'ai joint la version finale en annexe car étant un de mes livrables (voir détail partie I.3.1.) (Annexe F. Livrable 1 Tableau indicateurs).

A partir de ces indicateurs, j'ai naturellement cherché à les catégoriser. J'ai alors constitué des catégories à partir de la bibliographie que j'avais récupérée auprès d'Hélène. Cependant, ces catégories ont par la suite été modifiées et retravaillées.

Cette étape du projet s'est terminée par une réunion d'équipe que j'ai animée le 5 mai avec une présentation sous forme d'un pitch (Annexe G. Trame pitch 5 mai). Il s'agissait de présenter clairement le projet (enjeux, objectifs, usagers, méthodes) à toute l'équipe. Le projet devra également servir l'agence en regroupant, en un lieu unique, l'ensemble des indicateurs relatifs à la vulnérabilité que l'agence utilise ou souhaite déployer.

À cet effet, des entretiens ont été conduits avec l'ensemble des collaborateurs de l'agence, répartis par thématique. D'une part, j'ai inventorié les indicateurs de vulnérabilité déjà utilisés et susceptibles d'être intégrés à l'observatoire. D'autre part, j'ai identifié de nouveaux indicateurs susceptibles de répondre à des besoins non couverts. Menée sur plusieurs semaines en fonction des disponibilités, cette démarche a abouti à la production d'un second fichier Excel consolidant l'ensemble des indicateurs. Ce fichier est arrivé à son terme le 13 juin et a été fusionné avec le tableur principal après un premier tri selon la pertinence des indicateurs.

Cette phase d'investigation a renforcé ma connaissance d'une partie de l'équipe grâce à ces échanges.

I.2.2. Préparation et animation du premier atelier

La réunion d'équipe du 5 mai nous a permis de confirmer la nécessité d'organiser un atelier le 15 mai, nous permettant d'officialiser le lancement du projet. En effet, cet atelier était fixé en avance par Hélène lors de mon arrivée dans l'agence. Cet atelier est un moment clef dans notre projet puisqu'il a pour objectif de rencontrer les futurs usagers de l'observatoire (communes, CCAS et QPV). On peut ainsi communiquer sur la création de l'observatoire qui devrait intervenir courant 2026 (voir détails partie I.3.2.). Il s'agit aussi de mener des discussions et débats afin de mieux cerner d'une part leurs difficultés et d'autre part leurs besoins.

Dans ce cadre, on s'est mis d'accord sur l'importance de faire le plus tôt possible un calendrier de travail clair. On a donc réfléchi aux tâches à faire pour préparer correctement le premier atelier. Le deuxième atelier a été positionné le 26 juin pour que nos usagers puissent juger la pertinence des indicateurs retenus. Enfin, une liste de fournisseurs de données et autres potentiels partenaires à contacter a été listée pour couvrir l'ensemble des indicateurs.

Pour le premier atelier, on s'est réparti le travail. Hélène a préparé des diaporamas de présentation sur PowerPoint. Il y a une présentation de l'agence Topos, les raisons de la création de l'observatoire avec le contexte, les usagers visés. Il s'agit aussi de présenter notre calendrier de travail et les limites qu'on s'est fixées dans la réalisation du projet.

Pour ma part, je me suis chargé de chercher un outil interactif et ludique pour stimuler les participants à produire un travail qualitatif. En effet, l'atelier se déroulerait sur Teams et donc en distanciel ce qui a pour inconvénient majeur d'être peu interactif. Pour autant, on voulait éviter de faire un atelier ennuyant où seuls quelques participants vraiment motivés répondent aux questions.

On voulait créer une émulation collective, une réflexion profonde nous permettant tous ensemble d'avancer dans la création de l'observatoire. J'ai commencé par voir quels outils pouvaient être intéressants tout en étant gratuit. J'ai commencé par m'intéresser au logiciel Wooclap, cependant l'outil est majoritairement payant avec donc peu de fonctionnalités gratuites. Je me suis donc penché dans un second temps pour le logiciel Mentimeter qui permet de créer facilement des sondages, nuages de mots, classements et slides interactives. C'est idéal pour recueillir des idées et impressions en direct. Cependant, tout comme Wooclap il y a peu de fonctionnalités gratuites et il est difficile d'extraire en retour les données qui résultent de la réunion. Notre choix s'est donc finalement porté sur l'outil Whiteboard qui est directement intégré dans Teams. C'est Julien SALIN responsable de la thématique Mobilité et Société, qui nous a conseillé cet outil après l'avoir testé durant un des ses ateliers. Il s'agit d'un tableau blanc numérique collaboratif. Il est conçu pour faciliter le travail collectif à distance et offre un espace infini dans lequel plusieurs utilisateurs peuvent contribuer simultanément à l'aide d'outils d'écriture manuscrite, de formes, de post-its et d'images. Pour le Whiteboard, j'ai mis en place au début un parcours pour familiariser les participants aux outils, faire connaissance et renseigner sur les règles d'atelier. Puis j'ai déroulé étape par étape les activités à faire pour mener à bien l'atelier. Il s'agissait de voter sur les questions posées avec des autocollants, de mettre des post-its dans les bonnes questions-colonnes et de mettre des zones de texte pour répondre dans les aires de débats.

La première partie qui suit le brise-glace est consacrée au retour d'expériences des usagers. Il s'agit pour nous de savoir comment ils ont réalisé jusqu'à présent leurs diagnostics sociaux dont les ABS (sources données et difficultés). Dans la deuxième partie, il s'agissait d'un échange oral sur leurs attentes et priorités pour l'observatoire. Dans une troisième partie, on a vérifié quels sont les niveaux géographiques qui sont pour eux pertinents afin de comparer un indicateur. Par exemple, est-il pertinent de comparer le taux de pauvreté d'une commune au taux de pauvreté du département ? Cette partie de l'atelier nous a aussi permis de vérifier si l'idée de créer un niveau géographique regroupant des communes similaires est une idée pertinente. Enfin, la dernière partie interroge le niveau de communication que nos usagers souhaitent avoir pour qu'on leur communique nos indicateurs. Par exemple, souhaitent-ils qu'on communique nos fiches indicateurs comme si on parlait à des experts de la données ou bien souhaitent-ils qu'on vulgarise ?



Figure 6. Brise-glace du Whiteboard question 1.1, Eddy CHAN (2025)

Le 15 mai après-midi, l'atelier s'est bien passé. Nous avons eu une quinzaine de participants de structures variées (commune, CCAS, QPV) mais malheureusement surtout de la métropole. Pendant, la présentation au début qui a été faite par Hélène, les participants semblaient plutôt réceptifs et

intéressés. Cependant durant le passage à l'atelier, il y a eu des problèmes de connexion au Whiteboard en raison des pare-feux. Malheureusement certains se sont donc déconnectés. Hélène s'est occupée de gérer les problèmes techniques pendant que je poursuivais l'animation. L'atelier s'est clôturé autour d'une réponse et d'une demande de participation à notre second atelier qui s'inscrit dans la continuité du projet. Les détails concernant mes méthodes mises en place et l'analyse des résultats seront présentés dans la partie II.

1.2.3. Préparation et animation du deuxième atelier et création des fiches indicateurs

Cette partie est consacrée à la période de préparation du deuxième atelier et ce qui a suivi c'est-à-dire la finalisation des livrables.

Le premier atelier a donné lieu à la création d'un questionnaire (Annexe H. Questionnaire). J'ai créé celui-ci avec Microsoft Forms car étant un outil présent sur Teams (logiciel détenu par Topos). L'intérêt du questionnaire était de permettre aux absents de l'atelier de participer. Il servait également à reformuler les questions mal comprises par les usagers. Dans son contenu, le questionnaire se compose d'une introduction qui comme le début du Whiteboard permet de savoir qui répond, quel territoire et une adresse email pour qu'on puisse les contacter au besoin. On a aussi demandé s'ils pouvaient nous transmettre les ABS qu'ils ont récemment réalisés dans le cas des CCAS. Deux CCAS ont répondu ce qui m'a permis de vérifier si les indicateurs qu'ils utilisent pour leur analyse sont présents ou non dans ma liste d'indicateurs sur Excel. La partie qui suit est identique au Whiteboard. Au total, nous avons reçu 10 réponses telles que 9 CCAS et 1 commune.

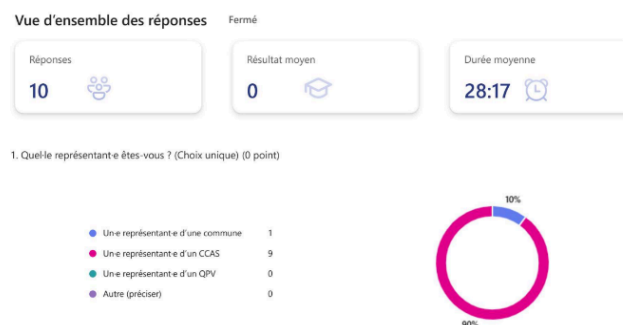


Figure 7. Question 1 du questionnaire, Eddy CHAN (2025)

Outre le questionnaire, j'ai été amené à prendre contact avec les partenaires et usagers de l'observatoire. Je détaille les méthodes employées dans la partie II de l'observatoire.

La création de l'observatoire a nécessité de constituer un cercle de partenaires en les sollicitant au travers de rendez-vous. Ainsi, mon stage avait pour avantage de me permettre de participer à beaucoup de rencontres différentes avec Hélène qui était là pour guider au besoin. J'ai pu rencontrer des profils très variés que ce soit des techniciens, des conseillers, des chefs de service ou des directeurs. Par ailleurs, j'ai eu la chance de rencontrer des personnalités publiques de premier plan dont les plus marquantes pour moi ont été le directeur de l'INSEE Centre-Val-de-Loire, la directrice des services aux territoires du département du Loiret et le directeur territorial de France Travail Loiret. Par ailleurs, un des membres de la direction participait à la réunion quand il s'agissait de partenaires de l'agence tels que le département (voir partie II).

Une fois les contacts pris et les rendez-vous fixés, on s'est occupé de recatégoriser les indicateurs. Bien que les catégories que j'ai fait naturellement en début de stage n'étaient pas inexacts, elles étaient pas parfaitement représentatives d'un facteur de vulnérabilité puisqu'il s'agissait de

thématique générale (santé, etc.). Pourtant, trier des indicateurs selon le facteur de vulnérabilité qu'il occupe est utile si les usagers souhaitent s'occuper d'un facteur en particulier dans le cadre de leur territoire. Les facteurs retenus sont les facteurs économiques, individuels (propre aux caractéristiques individuelles comme l'âge), de cadre de vie et socioculturels (propre aux conditions sociales et culturelles d'un individu ou d'un groupe). Ces facteurs ont été choisis selon des lectures documentaires croisées faites par Hélène. A ceux-ci on a rajouté ce qu'on appelle le profil de population. On y range les indicateurs qui posent le contexte. Il est en effet essentiel de bien connaître sa population et son évolution lorsqu'on souhaite déterminer ses besoins sociaux. Par exemple, si l'on remarque une population de familles monoparentales importante, on doit regarder particulièrement les indicateurs qui concernent cette tranche de population. C'est dans cette logique qu'on a adopté un système de double entrée. Où chaque indicateur est classé suivant son appartenance à un facteur de vulnérabilité mais aussi suivant la catégorie de population qu'il concerne. On a retenu les catégories suivantes :

Table 3 : Type de public	
code	nom_public
1	Petite enfance (0-3 ans)
2	Enfance (3-12 ans)
3	Jeunesse (12-17 ans)
4	Mineur (0-18 ans)
5	Jeune adulte (18-25 ans)
6	Personne âgée (65 ans et +)
7	Personne handicapée
8	Ensemble

Tableau 1. Table Type de public du Tableau d'indicateurs, Eddy CHAN (2025)

Puis avec Hélène vers début juin on a commencé à regarder l'ensemble des indicateurs. Effectivement, j'ai beaucoup complété le tableau jusqu'à atteindre environ 200 indicateurs différents. On a alors mis en place un système de tri (doublons, faisabilité, pertinence et disponibilité des données). Dans cette tâche, Hélène relisait l'ensemble des indicateurs après mon passage et regardait les commentaires que je lisais. Si des indicateurs étaient plus problématiques on en discutait. A la fin il nous restait 37 indicateurs. On a réduit au maximum le nombre d'indicateurs pour faire une fiche pour chacun d'entre eux. En effet, pendant le deuxième atelier avec Hélène on s'est mis d'accord pour présenter les indicateurs un à un afin que les participants réfléchissent sur chacun d'entre eux.

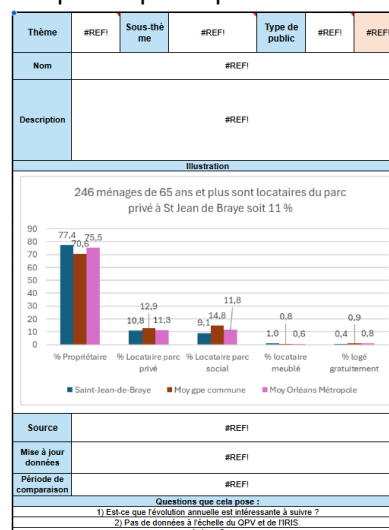


Figure 8. Exemple de fiche présentée durant le deuxième atelier, Eddy CHAN (2025)

Sur chaque fiche on a le thème, le sous-thème, le public cible, le numéro d'indicateur, son nom, une description, un mode d'illustration, la source, la période de mise à jour, une période de comparaison et les questions qu'il pose. Les fiches ont été faites sur Excel et chaque case est reliée au tableau indicateurs pour que chaque modification se répercute sur les fiches (ici les liens ont été brisés lors du téléchargement). Ces fiches ont servi de base de travail et ont été modifiées suite aux retours d'atelier.

Le deuxième atelier a eu lieu le 26 juin de 14h à 17h.

HEURES	QUOI
14h – 14h20	Point 1 et 2 PPT
14h20-14h40	Intervention insee
14h40 – 15h00	Point 4, 5 et 6 PPT
15h00 – 15h30	Premier tour d'atelier world-café
15h30 – 15h50	Pause
15h50 – 16h20	2ème tour d'atelier world-café.
16h20 – 16h50	3ème tour d'atelier world-café
16h50 – 17h	Remerciements - Calendrier - Conclusions

Tableau 2. Planning atelier, Fiche animation globale 26 juin Hélène MAUBLANC (2025)

Son déroulement a été décidé des semaines à l'avance avec quelques modifications une semaine avant. Globalement, on a démarré l'atelier par l'accueil des différents participants au sein de l'agence.

Au total, on a eu environ 17 participants répartis dans 3 groupes de travail. 3 personnes avaient répondu au courriel d'invitation mais n'ont finalement pas pu venir.

Structure	Fonction	GROUPE ATELIER
Fleury-les-Aubrais	DGS	1
CAF	Resp. études et statistiques	2
Baule		3
Ormes	DGS	3
CAF	Conseillère départementale	2
Orléans Métropole	Cheffe du service Habitat - Logement -FUL	1
Vitry-aux-Loges		2
Orléans	Resp. politique de la Ville	2
Orléans Métropole	Chargé de mission parcours résidentiel & référent habitat	3
CCAS St Jean le Blanc		3
Chécy		3
Ormes		3
INSEE		1
Chécy		ABS
Olivet		ABS
Orléans	Responsable Solidarité Insertion	2
Patay		ABS
Orléans Métropole	Chargé de mission politique de la ville	1
Mission locale		1

Tableau 3. Liste de participants, Fiche animation globale 26 juin Hélène MAUBLANC (2025)

L'atelier s'est tenu sous la forme d'un World Café, organisé en trois groupes tournants afin de travailler de manière collective et itérative sur les quatre facteurs de vulnérabilité (facteurs économiques, facteurs contextuels et facteurs individuels/socio-culturels). Chaque table disposait d'un animateur référent et de fiches indicateurs imprimées sur feuilles A3 (présentant des premiers exemples) ainsi que d'une fiche « profil de population » servant d'introduction aux jeux d'indicateurs. Les animateurs étaient Hélène MAUBLANC (table facteur économique), Hervé OLLIVIER (table facteur contextuel) et moi-même ainsi que Benjamin LECLERCQ (table facteur individuels/socio-culturels). Le matériel à disposition comprenait également un tableau de réactions pour la phase de reconnaissance avec la liste des indicateurs par facteur, des stylos et des feutres pour annoter et enrichir les fiches. (Annexe I. Consignes tables atelier 26 juin)

Avant de passer au tour de table, on a accueilli les participants puis Hélène a présenté le PowerPoint de présentation (Annexe J. Présentation atelier 26 juin) qui présente le projet et le travail mené dans la continuité du premier atelier. Pendant cette présentation un technicien de l'INSEE est intervenu pour présenter le travail de l'INSEE mené sur les QPV.

La méthodologie suivie visait d'abord à reconnaître et valider un socle commun d'indicateurs : les participants identifiaient les indicateurs proposés, notaient s'ils étaient parlants et pertinents, puis consignaient leurs réactions directement sur la fiche de l'indicateur. Lors des rotations, l'animateur restait à la table pour restituer aux nouveaux arrivants les échanges précédents et assurer la continuité des discussions. La phase suivante consistait à évaluer la qualité et l'adaptabilité des informations présentées (compréhensibilité, comparabilité, caractère opérationnel) et à proposer des améliorations concrètes. Cette organisation a permis de croiser regards et expertises, de faire émerger un socle d'indicateurs consensuel et de formuler des recommandations. (Annexe I. Consignes tables atelier 26 juin)

Suite à l'atelier, on s'est regroupé lors d'une réunion entre animateurs des différentes tables, pour partager et réfléchir sur ce qui s'est dit pour chaque indicateur. J'ai pris notes de tout ce qui s'est dit et j'ai consigné l'ensemble dans le tableau indicateurs principal. A ce stade, 39 indicateurs ont été retenus dans la mesure où deux nouveaux indicateurs se sont ajoutés.

Ce travail m'a permis de finir le tableau d'indicateurs qui sert de base pour faire nos fiches indicateurs définitive ainsi que le vadémécum. (voir partie I.3.2.) Je joins le planning qui a été complété progressivement jusqu'à mon départ (Annexe K. Planning final).

c) Les livrables finaux

I.3.1. Le tableau d'indicateurs

Dans cette partie je vais présenter mon premier livrable à savoir le tableau indicateurs qui regroupe tous les indicateurs sur la thématique de la vulnérabilité des populations que j'ai trouvés durant l'état de l'art. Ils ont subi un tri progressif pour donner lieu à 36 indicateurs retenus définitivement avec 3 indicateurs qui devront être modifiés. Comme dit précédemment, ce tableau Excel a pour intérêt d'être la base pour les fiches et le vadémécum que je détaillerai ci-dessous (Annexe F. Livrable 1 Tableau indicateurs).

Voici l'explication de chaque champ du tableau (de gauche à droite). C'est globalement ce que j'ai écrit dans le guide d'appropriation du projet que j'ai rédigé le 1er août (Partie I.3.3.).

Onglet 1 « Tab indicateurs » : Onglet regroupant l'ensemble des indicateurs.

1. Id : Numéro identifiant unique pour chaque indicateur. Je les ai attribué dans l'ordre d'arrivée
2. Facteur : Donne le facteur de vulnérabilité de l'indicateur. Le thème Aléas n'a pour l'instant pas été exploité.
3. Sous-Thème : Il s'agit des sous catégories de la catégorie « Facteur », il y en a 3 par facteur. (voir onglet 2)
4. Public : Donne le type de public vulnérable. 2^e façon de catégoriser les indicateurs (voir onglet 2).
5. Ressources : indique l'origine documentaire de l'indicateur lors de son intégration dans le tableau (voir onglet 2). Cela correspond à la partie état de l'art que j'ai réalisée.
6. Respo fiche : indique qui a créé la fiche de l'indicateur pour l'atelier 2.
7. nom_indicateur : Intitulé de l'indicateur (part ou nombre, le quoi ou le qui concerné par l'indicateur).
8. A quoi ça sert ? : Quel est l'utilité d'analyser cet indicateur, pour montrer quelle vulnérabilité ?
9. A quoi ça correspond ? / Quel mode de calcul ? : Comment est calculé l'indicateur. Quelles sont ces variables ?
10. Limites de l'indicateur : Quelles sont les limites qu'il faut prendre en compte avant d'utiliser l'indicateur. Cela indique notamment ce que n'est pas l'indicateur ainsi que les limites liées aux évolutions légales ou de contexte qui peuvent impacter l'évolution de l'indicateur au fil des années.
11. Pour aller plus loin : Permet de situer son analyse (étude de référence, enquête flash et autres).
12. Reconnu atelier ? : Permet de savoir si durant l'atelier 2 l'indicateur a été perçu par une majorité de personnes comme familier. Quand l'indicateur est retenu il est marqué d'un O
13. Notes atelier : Prise de notes de ce qui s'est dit durant l'atelier 2. Ces notes ont servi à améliorer ou éliminer des indicateurs.
14. Mode d'illustration : Décrit comment doit être illustré l'indicateur (type d'illustration comme cartographie ou graphique, variables qui apparaissent, unité, comparaison et évolution)
15. Rq : Remarques faites sur l'indicateur qui doivent servir à l'améliorer.
16. Vu HM O/N : Permet de savoir si Hélène MAUBLANC a relu et corrigé l'indicateur. Quand l'indicateur est relu, il est marqué d'un O.
17. Etat après atelier : Permet de savoir comment a été trié l'indicateur après l'atelier 2. Il peut être retenu, écarté, à modifier ou à trouver. Une autre colonne qui était la même avait été créé et utilisé pour connaître l'état d'un indicateur après le premier tri (avant l'atelier 2)
18. Test traitement : Indique si l'indicateur a été illustré ou non par mes soins. Cette colonne était utilisée après le 2e atelier car je devais illustrer chaque indicateur avant la fin de mon stage afin d'avoir les fiches indicateurs de prêt.

19. Fournisseur de données : Nom du ou des fournisseurs de données de l'indicateur (CAF, INSEE, etc.)
20. Chemin accès données : Indique où sont les données brutes qui ont été utilisées. Soit elles sont présentes dans la base de données interne et donc j'ai écrit BD Topos soit elles n'y sont pas et donc elles ont été rangées dans le dossier « donnees » du dossier de projet. Pour savoir où la donnée est rangée dans le dossier « donnees », il faut alors se fier au nom de son fournisseur.
21. Mise à jour données : indique la période de mise à jour de l'indicateur (annuelle, trimestrielle, etc.). Dans le cadre de l'observatoire on s'est fixé une mise à jour minimale de 2 ans. Autrement rapidement l'indicateur n'est plus représentatif des réalités du territoire en raison du décalage.
22. Période de comparaison : Indique la période minimale qu'il faut prendre pour comparer l'indicateur sur deux temps différents. En effet, il n'est pas pertinent de prendre une période de comparaison trop petite. Parfois, il n'y a tout simplement pas de récolte de données avant un délai donné (souvent plusieurs années). Ou bien et c'est le cas pour l'INSEE la récolte de données est une enquête partielle d'une population et il faut attendre au moins plusieurs années avant que chaque enquête partielle mise l'une derrière l'autre constitue une enquête totale d'une population.
23. Sous-indicateur : Ce champ servait à savoir qu'elles étaient les variables (que je nommais au début sous-indicateur) à utiliser pour construire l'indicateur. Cette section est devenue obsolète puisque j'ai inclus l'ensemble dans la colonne 9 "A quoi ça correspond ? / Quel mode de calcul ?"
24. Echelle(s) : Ce champ indique à quelle échelle géographique la donnée de l'indicateur est disponible. L'objectif est à minima le niveau communal et si possible QPV et IRIS.

La partie qui concerne les colonnes liées au traitement des données sera abordée dans la partie II du rapport puisqu'il s'agit de méthodes de travail que j'ai utilisées.

I.3.2. Les fiches d'indicateurs et le vademécum

Mon deuxième livrable a été les fiches indicateurs que j'ai créées. Pour ce faire, j'ai récupéré les données en privilégiant celles déjà intégrées dans la base de données interne de Topos, je les ai traitées suivant le mode d'illustration choisi puis je les ai illustrées. Je n'ai traité que les indicateurs retenus selon la colonne 17 "Etat après atelier". Au préalable j'ai complété avec l'aide d'Hélène chaque case du Excel dans la mesure où une ligne du tableau Excel vaut un indicateur. J'ai alors imprimé ce qui doit apparaître sur les fiches, et j'ai collé sur une feuille blanche sur un mur l'ensemble des indicateurs triés par facteur. Nous avons également ajouté les indicateurs "Profil de population" en prenant en grande partie ce qu'il y avait dans les fiches habiter.



Figure 9. Photo des fiches indicateurs affichées dans le bureau, Eddy CHAN (2025)

Les quatre feuilles alignées en bas correspondent à l'observatoire population et vulnérabilité. Les quatre feuilles alignées en haut sont celles des Fiches "Habiter". Les deux ont été mis ensemble afin d'analyser la synergie entre les deux en vue du remaniement des productions de la thématique Habitat et Populations.

Le troisième livrable est le vadémécum qui est fait par Hélène et qui reste à terminer (Annexe L. Vadémécum). Il s'agit d'un terme utilisé au sein de Topos et qui désigne un document permettant de s'approprier un outil ici l'observatoire à la manière d'un mode d'emploi. J'ai participé en partie à son contenu puisqu'on y retrouve :

- Présentation des limites de données globale (colonne 10 "Limites de l'indicateur") regrouper par fournisseurs de données
- Les mises à jour selon le type de fournisseur (notamment la caf et l'insee qui sont souvent utilisés)
- les période de comparaison selon le type de fournisseur
- Des explications sur comment naviguer et utiliser l'observatoire

I.3.3. Les devenir de l'observatoire

Le projet ne se finit heureusement pas en même temps que mon stage, à savoir le 4 août. L'observatoire s'inscrit comme tout ceux avant lui dans un temps long. Dans cette logique, mon travail mené durant 4 mois à Topos va être continué par Hélène et potentiellement d'autres personnes. Pour aider les personnes qui prendront le relais après mon départ, j'ai pris soin de trier et ranger l'ensemble des documents et fichiers du projet dans un grand dossier projet présent dans le serveur interne de l'agence. J'ai créé une notice d'appropriation du projet pour aider mes prédécesseurs et même Hélène à reprendre le projet. J'ai donné le lien dans le dossier qui permet de savoir ce qu'est le projet, comment il a évolué et ce qu'il reste à faire. J'ai également expliqué comment le dossier projet est rangé avec des explications si nécessaire. Enfin, de la même manière que dans ce rapport j'ai expliqué chaque colonne du tableau indicateurs. Il reste globalement les tâches suivantes à faire pour la suite :

- 1) Finir les 11 indicateurs restants ;
- 2) Corriger les indicateurs à modifier ;
- 3) Finir le vadémécum
- 4) Regarder si il y a des indicateurs identiques mais avec des méthodes différentes entre les thématiques et en choisir qu'un seul ;
- 5) Valider, illustrer et scripter les indicateurs ;
- 6) Tester les indicateurs avec les usagers (possible 3^e atelier) pour voir s'ils arrivent à se l'approprier ;
- 7) Faire éventuellement un arbre des synergies entre indicateurs pour repérer les relations qui existent entre ceux-ci. ;
- 8) Lancer l'observatoire pour le printemps 2026 soit au début des mandats municipaux.

2) Analyse de l'expérience

a) Méthodes et résultats

II.1.1. Méthodes et outils

Après avoir présenté dans le détail les grandes étapes du projet que j'ai mené ainsi que le contexte, j'aborde ici la manière dont j'ai travaillé, dont je me suis organisé afin d'avancer dans le travail. J'ai sans cesse essayé d'adapter les méthodes que j'ai utilisées étant donné qu'elles étaient rarement directement efficaces. J'ai su prendre du recul sur les choses afin d'améliorer ma productivité dans les nombreuses tâches et réflexions à faire afin de mener à bien la création de l'observatoire. Dans ce cadre, les conseils et aides d'Hélène et de l'équipe Topos de manière générale ont été précieux pour que je progresse au niveau de la technique et des connaissances.

Outils et matériels de base :

Dès le début de mon stage, j'ai adopté une démarche d'observation attentive pour comprendre le fonctionnement interne de l'agence Topos et m'approprier ses pratiques professionnelles. Ne connaissant que peu l'organisation en place, j'ai pris le temps d'observer les méthodes de travail des collaborateurs et d'identifier les outils couramment utilisés.

Pour organiser mes prises de notes et mes tâches, j'ai systématisé l'usage d'un carnet offert par l'agence, dans lequel je consignais au fil de l'eau les informations importantes, les rendez-vous et la liste des tâches à réaliser. En complément, j'ai créé un dossier projet sur le serveur interne intitulé `notes_stagiaire`, où j'ai centralisé mes notes de réunion et de travail. Cette double méthode (carnet papier + dossier numérique) s'est avérée très efficace et je l'ai conservée tout au long du stage.

J'ai également été formé au fonctionnement du serveur interne de l'agence. L'arborescence est composée de plusieurs sections : la section Projets, la plus utilisée, contient l'ensemble des documents et fichiers relatifs aux travaux en cours. J'y ai rassemblé tous les éléments liés à l'observatoire afin de faciliter l'accès et le partage. Les données sont sécurisées en interne, notamment les données géographiques produites par l'équipe en charge de la base de données. J'ai régulièrement consulté la section métadonnées pour comprendre l'intitulé et la signification d'abréviations présentes dans la base. Enfin, la rubrique graphisme et typologie (icônes, chartes et typographies officielles) m'a été utile pour produire des comptes-rendus et des livrables conformes à l'identité visuelle de l'agence. C'est le cas par exemple lorsque j'ai dû créer un support visuel pour mon premier oral devant toute l'équipe Topos.

Sur le plan de l'organisation, Hélène m'a transmis de bonnes pratiques autour de l'utilisation de Teams et de la gestion des courriels. Il est préférable de trier et supprimer régulièrement les messages pour conserver une boîte de réception opérationnelle. La métaphore d'une « boîte aux lettres » qu'il faut vider m'a rapidement convaincu. J'ai intégré cette habitude aussi bien dans mon activité professionnelle que dans ma gestion personnelle des courriels. C'est d'autant plus essentiel quand on reçoit tous les jours beaucoup d'emails dans le cadre de son travail.

Enfin, Hélène m'a beaucoup aidé à perfectionner mon usage d'Excel. Bien que j'ai déjà utilisé cet outil, j'ai appris à mieux l'exploiter : tri des colonnes pour extraire rapidement des jeux de données, figer des volets pour conserver la visibilité des en-têtes lors de la saisie, et création de listes

déroulantes pour limiter les erreurs de saisie. Ces enseignements se sont révélés indispensables au fur et à mesure que le tableau d'indicateurs s'est enrichi.

L'animation (atelier 1) :

Lors de l'atelier 1, j'ai dû prendre en main l'outil Whiteboard, qui m'était alors totalement neuf. J'ai structuré l'espace de travail en zones d'échange oral et colonnes de questions afin de rendre l'interface la plus interactive et intuitive possible pour les participants.

En cours d'animation, plusieurs enseignements sont apparus : d'une part, la gestion d'un Whiteboard ne peut pas reposer sur une seule personne. Il est nécessaire d'avoir à la fois un animateur qui guide les échanges et explique les usages de l'outil, et une personne en « back-office » chargée de résoudre les imprévus (problèmes de connexion, accès, questions techniques) et d'aider les participants isolés.

D'autre part, l'excès de règles formelles s'est avéré contre-productif : des consignes trop strictes (par exemple l'attribution précise d'un type d'autocollant) n'ont pas été suivies et ont plutôt brouillé le déroulé. Je comprends donc l'importance d'avoir peu de consignes pour qu'elles puissent être retenues.

J'ai également constaté qu'il faut parfois relancer activement les échanges, même lorsque la question est claire, certains participants n'osent pas prendre la parole spontanément. Donc pour maintenir le fil et capitaliser les contributions, j'ai pris l'initiative de retranscrire les idées orales directement sur le tableau lorsque les participants n'écrivaient pas eux-mêmes.

Enfin, un point positif non prévu : les participants ont spontanément signalé les idées qu'ils préféreraient avec un autocollant pendant les temps d'échange, ce qui a permis de visualiser rapidement les propositions consensuelles et donc d'orienter la synthèse finale.

Ces retours d'expérience m'ont permis d'en apprendre plus sur l'animation en distanciel à l'aide d'outils numériques. Cela nous a permis de formuler quelques recommandations opérationnelles pour les ateliers suivants dans notre thématique mais aussi plus globalement dans Topos (co-animation systématique, consignes souples, rôle dédié au support technique et prise de notes active).

Les contacts

Pour ce qui est de la prise de contact j'ai fait deux choses, la première étant la prise de contact avec les usagers de l'observatoire. J'ai utilisé la liste d'usager à qui avait été envoyé un email d'invitation et j'ai vérifié pour chaque usager sans réponse que le mail et le téléphone étaient corrects. En effet, on a compris avec Hélène qu'il devait y avoir des coordonnées soient datées soient mal orthographiées dans la mesure où on a eu relativement peu de retour pour le premier atelier. J'ai par conséquent téléphoné systématiquement quand c'était possible sinon j'ai envoyé un courriel. Au téléphone je demandais à joindre le CCAS et sinon le DGS (Directeur-ice Général-e des Services) de la mairie. En général, je commençais par me présenter et demander s'ils ont reçu un courriel sur la réalisation de l'observatoire population et vulnérabilité. Dans le cas contraire, je leur expliquais rapidement le principe du projet et je leur communiquais les modalités de participation. Ils peuvent faire partie de nos partenaires de projet en participant au deuxième atelier. Ils peuvent sinon répondre à notre questionnaire et prendre connaissance de l'existence du projet au cas où ils en ont besoin dans le futur. Avant de raccrocher, je leur demandais leurs coordonnées. Bien évidemment je n'ai au début pas été aussi habile au téléphone et il m'a fallu quelques appels avant de bien comprendre la démarche. J'ai compris que les personnes au téléphone sont souvent pressées et il ne faut pas les brusquer. Par ailleurs, je fus étonné de constater que certaines personnes ne

connaissaient pas l'existence de l'agence ou confondaient avec un bureau d'études. Globalement, la méthode est d'être synthétique, agréable et concret au téléphone. Il faut aussi maintenir ses objectifs en tête.

J'ai aussi été l'intermédiaire entre notre équipe projet et les fournisseurs de données. Pour suivre l'évolution des contacts j'ai mis en place un tableur excel avec les noms, numéros et prises de rendez-vous effectués. J'ai ainsi contacté la CAF (Caisse d'Allocations Familiales), l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), l'ARS (Agence Régionale de Santé), la DREAL (directions régionales de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), la Carsat, le département, le CRIA 45, France Travail, la Mission Locale, Orléans métropole, la DREETS (Directions régionales de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités), l'ADIL (Agence du Département de l'Information Logement), la DDETS (Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités), AUDAB (Agence d'urbanisme Besançon centre franche-comté), la DDT (Direction départementale des Territoires) et l'ADIL 45 (Agence départementale d'information sur le logement (ADIL) - Loiret et Eure-et-Loir). La plupart m'ont répondu et ont convenu d'un premier rendez-vous.

Les réunions

À chaque rendez-vous, les présentations d'usage ouvraient la séance, puis Hélène exposait les objectifs de la rencontre et le cadre du projet. J'intervenais au besoin pour compléter une information omise. Les interlocuteurs que nous rencontrions étaient, pour la plupart, des experts de la donnée. Ces entretiens nous ont donc principalement permis de poser des questions, tant pour comprendre des notions propres à leur domaine que pour approfondir des indicateurs. Nous sollicitons également leur appui quant aux indicateurs qu'ils pouvaient partager sur la vulnérabilité. On leur demandait également s'il pouvait participer à la construction de l'observatoire en étant présent aux ateliers voire en y assurant un rôle d'animateur.

Lorsque cela était possible, nous propositions en retour de leur fournir des jeux de données ou des éléments techniques pour les aider.

Globalement les échanges ont beaucoup varié selon les personnes et les structures rencontrées. J'ai côtoyé des métiers, fonctions et personnalités très divers, ce qui m'a obligé à adapter en permanence mon discours pour maintenir une conversation utile et constructive. Dans tous les cas, les rencontres ont été enrichissantes, elles ont permis soit d'éclairer des sujets techniques, soit d'enrichir directement le tableau d'indicateurs, soit encore d'obtenir des contacts et ressources utiles pour la suite du projet.

Jeux de données et illustrations

Au cours de mon stage, j'ai appris à mobiliser des bases de données et un outil cartographique pour produire des illustrations et des fiches indicateurs (Annexe M. Deux exemples d'indicateurs illustrés). Ce travail a débuté lors de la préparation des premières fiches pour l'atelier 2 et s'est poursuivi pour la finalisation des indicateurs retenus après cet atelier.

Pour les fiches de l'atelier 2, je me suis organisé de manière autonome, j'ai extrait les jeux de données nécessaires depuis les bases de données internes de l'agence et je les ai centralisés dans un seul fichier Excel. J'ai systématisé un onglet par fiche indicateur pour faciliter la traçabilité des données. Hélène m'a montré comment maintenir un lien entre les données sources et mes tableaux afin de préserver la mise à jour possible des fichiers.

Nous avons convenu d'effectuer les comparaisons selon trois niveaux géographiques : la commune cible, un ensemble de communes similaires et l'EPCI de la commune. Pour garantir la comparabilité,

les indicateurs sont exprimés en taux (par 100 ou par 1 000 habitants) plutôt qu'en effectifs bruts, une précaution essentielle pour éviter les biais d'interprétation (deux communes peuvent avoir le même nombre d'allocataires RSA mais des tailles de population très différentes, donc des taux différents). Lorsque l'analyse l'exigeait, j'ai privilégié une représentation cartographique, pour cela j'ai utilisé QGIS, où je chargeais les couches disponibles puis réalisais les traitements spatiaux nécessaires.

Après le deuxième atelier, j'ai adopté la méthode formalisée en partie par Hélène, ce qui a amélioré notablement l'organisation et la reproductibilité de mon travail. Concrètement, j'ai structuré le dossier projet en créant un répertoire Indicateurs regroupant l'ensemble des indicateurs traités et validés. Chaque indicateur suit une nomenclature et une organisation de fichiers que j'ai moi-même standardisées :

- un identifiant et un libellé clairs (par exemple ind_8_tx_pauvrete_men pour l'indicateur n°8, taux de pauvreté par ménage)

Dans celui-ci on retrouve :

- les couches QGIS associées (couches créées ou issues d'un traitement) ;
- un fichier QGIS avec les couches créées pour l'illustration
- un fichier Excel ind_XX_graph si un graphique a été réalisé, ou ind_XX_chiffres_clefs si seules des valeurs-clefs sont utilisées.

Les fichiers Excel sont eux-mêmes structurés de manière reproductible : un onglet **métadonnée** (récupérée depuis l'arborescence interne), un onglet **donnée brute**, puis des onglets dédiés aux différents traitements successifs (exportés depuis QGIS ou préparés pour le graphique). Je les nomme **extractXX_année**.

Dans le tableau des indicateurs, je décris systématiquement les sources utilisées (emplacement dans la base de données de Topos) et les traitements appliqués. Si une donnée n'est pas disponible en interne, je la cherche sur des plateformes Open Data, j'en récupère la métadonnée et l'intègre dans un fichier données_brutes_externes.

Sur QGIS, j'ai réalisé des jointures pour enrichir mes couches si nécessaire avec par exemple la couche de communes similaires pour faciliter le traitement sur Excel via des tris (plutôt que de calculer manuellement des moyennes commune par commune).

Ce travail est fait pour que le data analyst de l'agence (Yanis FILIPPI) puisse scripter les traitements et automatiser la génération des illustrations lors des prochaines mises à jour.

Quelques difficultés étaient récurrentes lors de la création des illustrations, notamment la secrétisation des données pour les communes et autres territoires qui ont un trop petit effectif. Je devais alors soit prendre un autre jeu de données soit utiliser le jeu de données en partie secrétisé à condition d'informer l'utilisateur dans la catégorie "Limites de l'indicateur".

II.1.2. Mes difficultés organisationnelles, techniques et relationnelles

En termes de difficultés organisationnelles, il m'est arrivé par moment de ne plus savoir quoi faire pour progresser dans le projet. En effet, en début de stage je savais que je devais compléter au

fur et à mesure le tableau d'indicateurs pour que le projet avance. Je savais aussi qu'il fallait que je me renseigne sur les grandes lignes du projet et c'est ce que j'avais fait. Cependant, il est arrivé un moment où je me suis perdu dans la progression du projet. J'ai en effet besoin d'une ligne directrice claire pour progresser et je ne la voyais plus. Hélène a rapidement fini par le remarquer puisque par moment je ne savais plus quoi faire et je dépendais des tâches qu'elle me donnait pour m'"occuper". Pour résoudre ce problème avec Hélène, on a décidé de faire un point ensemble sur le projet. On a repris les bases ensemble ainsi que les objectifs. J'ai pu poser mes questions et mieux comprendre l'ensemble du projet. Grâce à ça par la suite j'ai pu m'organiser de manière autonome pour avancer dans le projet.

En termes de difficultés techniques, j'en ai eu plusieurs dû fait du manque d'expérience. Ça a été le cas pour les réunions que j'ai faites auprès des partenaires. J'ai eu du mal à savoir tout d'abord quoi dire. Je savais très bien présenter le projet et nos objectifs mais j'avais dû mal à savoir comment ils pouvaient nous aider hormis le fait de nous renseigner sur des indicateurs. Puis le niveau de communication était souvent obscur à mon niveau. Je voyais qu'Hélène pouvait comprendre quand des discussions techniques étaient abordées mais ce n'était pas forcément mon cas. Mon réflexe a été à chaque fois de prendre des notes et d'en discuter avec Hélène si je voyais que le point abordé était important. Une autre difficulté importante et je m'en suis surtout rendu compte quand Hélène m'a fait la remarque, est la nécessité d'adapter le contenu de la conversation en fonction du niveau d'expertise et hiérarchique de la personne qui s'adresse à moi. J'ai ainsi voulu parler de choses plutôt techniques en lien avec les indicateurs alors que la personne en face de moi était un directeur dont le discours était à un niveau différent. J'ai donc appris qu'il faut être attentif aux personnes que je rencontre et rester flexible dans son discours tout en gardant en tête qu'une réunion doit faire progresser les différentes parties dans leurs projets respectifs.

Contacté les usagers au téléphone n'a pas été simple non plus et posait des problèmes similaires. Il fallait s'adapter sans cesse à la personne contactée, sans prendre trop de temps et en étant clair dès le début.

En termes de technicité, l'animation a été l'exercice le plus difficile pour moi notamment l'animation de l'atelier 2. La méthode était similaire à l'atelier 1 à la différence que les participants étaient en présentiel et l'exercice était plus complet. Pour m'aider Benjamin LECLERCQ était avec moi à la même table car c'était la première fois que je menais ce type d'exercice. J'ai alors compris qu'animer implique à la fois de piloter la dynamique de groupe et de comprendre suffisamment les enjeux techniques (définitions d'indicateurs, niveaux géographiques pertinents, etc.). Il est difficile de tenir ces deux casquettes simultanément. Il faut savoir de plus adapter son discours en temps réel à des profils variés ce qui demande de l'aisance et de l'expérience. Il faut simplifier sans déformer, encourager la participation des moins audacieux et laisser la parole aux experts sans laisser la discussion dériver. Enfin, la gestion du temps et la prise de notes doivent aussi être faites. Durant cet exercice, j'ai fait au mieux et quand j'étais bloqué par exemple quand une personne posait une question difficile ou que la conversation dérivait trop, Benjamin intervenait.

Enfin, en termes de difficultés relationnelles, je n'ai pas eu de problèmes particuliers. Je m'entendais très bien avec les membres de l'agence et ma tutrice. Cependant, il arrivait parfois qu'on se comprenait mal entre moi et ma tutrice car j'étais pas assez clair ou synthétique mais globalement cela n'a pas posé de problèmes majeurs. Vis-à-vis de la communication vers l'extérieur, ma tutrice et moi avons eu des difficultés à intéresser les usagers concernant notre observatoire qui pourtant les concernent. On a eu bien moins de participation que prévu malgré les relances. On a déployé des méthodes variées pour essayer d'attirer l'attention (téléphone, emails, questionnaires, ateliers, fiches explicatives, etc.) mais cela n'a pas changé grand-chose. Les personnes ne semblaient pas intéressées car occupées sur d'autres projets ou oubliant de répondre.

II.1.3. Ma compréhension du projet

Les ateliers, réunions et divers échanges informels que j'ai pu avoir ont progressivement forgé ma compréhension de la pertinence de l'observatoire sur la vulnérabilité et la population. J'expose ici les analyses du projet que j'ai eu durant mon stage et ce que j'ai compris.

Tout d'abord l'atelier 1 m'a permis de comprendre quelque chose d'important concernant l'observatoire. Parmi les dix structures qui ont participé au Whiteboard ont eu exclusivement des personnes de communes de la métropole d'Orléans. C'est problématique car on visait surtout celles en dehors de la métropole puisqu'à priori ils ont moins de moyens pour opérer leurs ABS. J'ai alors compris plus tard pourquoi. En effet, j'ai eu une réunion en visioconférence avec la directrice du CCAS de Saint-Denis-de-l'Hôtel, une petite commune d'environ 3000 habitants en dehors de la métropole. En discutant avec elle, on a fini par comprendre que les petits CCAS ne font pas d'ABS alors que c'est pourtant obligatoire. Cependant puisqu'il n'y a pas de sanctions appliquées, les petits CCAS préfèrent perdurer ce qu'elles savent faire déjà plutôt que de mener à chaque début de mandat une étude des besoins. De plus, ils partent du principe qu'ils connaissent déjà parfaitement leur commune dans la mesure où celle-ci est de taille modeste. Enfin, les petits CCAS ont peu de moyens financiers et humains ce qui limite leur champ d'actions. D'autre part, les CCAS de la métropole (communes bien plus peuplées) ont plus d'attrait pour l'observatoire car bien qu'ayant plus de moyens elles ont aussi pas assez de personnel, peu de temps et surtout elles n'ont pas forcément les bonnes méthodes. L'ABS est un exercice difficile et les données sont nombreuses, pas toujours à jour et compliquées à analyser. Avec la direction on s'est donc mis d'accord de ne plus privilégier les ABS par rapport aux autres diagnostics sociaux. Cependant, la question se pose au moins d'intégrer dans le vadémécum la description et la méthode d'une ABS.

L'atelier 1 et le questionnaire m'ont aussi permis de comprendre quelles sont les thématiques qui inquiètent le plus les CCAS et commune au niveau social dans les TO. On retrouve la santé mentale notamment chez les jeunes, l'isolement des personnes âgées, les problèmes liés à l'usage numérique, le manque d'hébergement d'urgence et de logements et enfin la hausse des prix de l'énergie. Comprenant cela, à la suite de l'atelier j'ai cherché à voir quels indicateurs je pouvais mettre en place pour répondre à ces problématiques. Quand je ne trouvais pas d'indicateurs satisfaisants, on prenait rendez-vous avec des acteurs spécialisés. C'est le cas de la Mission Locale qui favorise l'insertion professionnelle et sociale des jeunes âgés de 16 à 25 ans (Pierry, 2025) et qui nous a aidé pour les indicateurs en lien avec l'emploi et la jeunesse. Notre rencontre avec le CRIA 45 qui est une association départementale qui mène des actions de prévention et de lutte contre l'illettrisme, l'illectronisme, l'analphabétisme (CRIA 45, s.d.), nous a permis d'appréhender le domaine de l'illectronisme (non-maîtrise des compétences numériques).

Enfin, les réunions successives que j'ai eu avec ma tutrice ainsi que les discussions avec la direction m'ont permis de comprendre plusieurs choses essentielles sur le projet. Tout d'abord, j'ai compris que les CCAS (notamment les petits) vont souvent se baser sur leurs statistiques en interne (forme de biais de confirmation) ainsi que leurs vécus faute de temps et d'argent. Par conséquent, en cas de problème émergent, ils vont malgré eux attendre de voir le danger venir avant d'agir. De plus, cela entretient le non-recours (personnes qui ne réclament pas leurs droits sociaux) car les CCAS seront peu actifs pour communiquer et sensibiliser sur des problèmes émergents.

b) Mes ressenties et mes réflexions personnelles

II.2.1. Organisation de l'agence et ambiance de travail

L'agence se compose de 14 salariés permanents quand j'intègre l'agence en avril, ce qui en fait une agence d'urbanisme à petit effectif. On retrouve 7 salariés qui se répartissent les 5 thématiques, 2 salariés spécialisés en SIG et BDD, 1 graphiste et 3 personnes au sein de la direction.

Pour les 5 thématiques on retrouve des études basées sur le programme partenarial de travail. Il est courant que les 7 salariés en charge s'aident les uns les autres dans leurs études respectives dans la mesure où leurs thématiques sont liées. Parmi les salariés, certains sont responsable thématique et donc à la tête d'une thématique quand d'autres sont chargé-e thématique et aide le responsable à mener à bien les projets. Les stagiaires et apprentis vont aussi permettre de renforcer l'effectif de l'agence au besoin.

Les deux salariés en SIG et BDD (Amélie DOZIAS et Yanis FILIPPI) vont gérer le serveur interne soit son accès, son contenu et son organisation. Ils vont aussi intervenir en cas de problèmes informatiques mineurs. Pour les problèmes plus importants, un technicien passe à l'agence une fois par mois minimum (plus si nécessaire). Ils vont aussi mettre sous forme de script les données que les 7 chargés de thématique vont leur donner afin de numériser les indicateurs et les pérenniser.

La personne chargée de la communication et du graphisme est Katsiaryna LIAUKOVA. Elle est responsable de l'esthétisme de l'ensemble des documents et livrables de l'agence. Elle est donc centrale dans l'identité visuelle unique de Topos. Globalement, elle va mettre en forme les documents pour qu'ils soient communicables vers l'extérieur. Elle participe ainsi à harmoniser les différents travaux (typologie, logo, icône, etc.). Katsiaryna va également s'occuper de gérer le site internet.

Dans la direction de l'agence, il y a la directrice Géraldine LORHO-DUVALLET et le directeur adjoint Hervé OLLIVIER ainsi que l'assistante de direction Pascaline AUGUSTO. L'équipe s'occupe de gérer l'administration et de coordonner les actions afin de s'assurer que le programme de travail soit respecté. En termes d'encadrement on retrouve l'encadrement fonctionnel soit la gestion de projet. Ce rôle est joué par Hervé mais également Benjamin, ils se répartissent les thématiques et la composante graphisme-BDD. Ils vont faire du suivi de projet, de la relecture, aide à l'appui du projet si besoin, etc. On va retrouver aussi en termes d'encadrement de l'encadrement hiérarchique soit tout ce qui touche à la gestion des ressources humaines (congés, sanctions, etc.). Hervé OLLIVIER va jouer aussi ce rôle pour venir à l'appui de Géraldine. Il va aussi répartir les heures de travail pour chaque salarié afin de s'assurer que les projets aient suffisamment d'heures allouées afin d'être concrétisés (gestion des délais). (Annexe N. Trombinoscope 2025)

Enfin à la tête de Topos, on retrouve M. Jean-Vincent VALLIES, président de Topos et maire de la commune de Chécy.

Pour ce qui est de l'ambiance de travail au sein de l'agence, je dois dire qu'elle est globalement très agréable. Je n'ai pas ressenti de conflits ou de mauvaises ambiances en particulier. Au contraire, j'ai découvert une équipe assez soudée, qui se plaît à rire et discuter durant les temps de pause. De plus, il est agréable de constater que la direction est proche de ses salariés et à l'écoute. Je me suis globalement senti à l'aise car ils participaient à créer un environnement plaisant où rire, joie, sérieux et travail peuvent cohabiter sans se nuire l'un l'autre.

Par ailleurs, j'occupais un open space de 4 bureaux soit moi, ma tutrice et Julien SALIN et Téotim BUTTIN qui sont chargés de la thématique Mobilité et Société. L'ambiance dans l'open space était très

agréable et une forme d'amitié régnait en son sein. Je suis parvenu à m'intégrer dans cette espace et à partager des bons moments.

II.2.2. Mon quotidien et les évènements marquants

Je vais présenter ici le quotidien type de la semaine que j'ai eu. Tout d'abord, comme dit en introduction mes horaires étaient de 9h00 à 17h00 avec une pause le midi de 12h15 à 13h15. Dans les faits je prenais ma pause comme les autres membres à savoir de 12h30 à 13h30. L'ensemble me donne bien 35h de stage par semaine. Le matin généralement je posais mes affaires sur mon bureau puis je rejoignais l'équipe dans la salle à manger afin de discuter. A noter qu'à chaque début de semaine (généralement le lundi matin), une réunion obligatoire de l'équipe a lieu dans la grande salle de réunion. Elle vise à faire le point sur ce qui s'est passé la semaine précédente et ce qui se passera durant la semaine à venir. C'est alors l'occasion pour tout le monde de communiquer sur ses projets respectifs.

En termes de travail, j'ai pu participer à des projets interne dont un qui s'appelle Défis SMART. En quelques mots, il s'agit d'un projet qui vise à faire réfléchir et travailler les membres de l'agence sur les différentes étapes qu'il faut mettre en place pour produire une étude. Dans mon cas, j'ai été intégré à une équipe de 4 personnes et on devait s'occuper de trouver un outil numérique permettant d'aider dans le suivi de projet tout le long de sa vie. On a alors réalisé deux réunions ensemble pour ensuite faire une présentation orale devant la direction pour montrer l'étendue du travail mené. Lors de la première réunion on a définis les termes importants (livrable, tâches de production, etc.), on a listé les fondamentaux d'un projet (rôles de chacun, étapes principales, tâches et sous-tâches, etc.), on s'est questionné sur les imprévus, etc. Lors de la deuxième réunion on a testé des outils numériques pour voir lequel pouvait être pertinent. Tout ceci m'a permis de mieux comprendre comment s'organiser un projet de sa naissance à son accomplissement.

Parmi les autres tâches effectuées, il m'arrivait d'aider Pascaline en prenant le téléphone portable de l'agence pour répondre aux appels. Je répondais et redirigeais les appels au besoin.

Enfin j'ai eu la chance d'assister à l'assemblée générale de Topos qui se réunit une fois par an. Il y avait la plupart des membres de l'agence (communes, département, région, etc.). La direction a fait une présentation du programme partenarial annuel et s'en est suivi un vote à main levée. Cela a été particulièrement intéressant d'observer le déroulement. De plus, une intervenante était venue pour faire une présentation de son étude sur les désirs d'habiter de la population.

J'ai aussi participé activement à la vie de l'agence. Outre les anniversaire et pots de départ, j'ai essayé le plus possible de participer aux sorties en équipe. Souvent il s'agissait de manger le midi au restaurant ensemble ce qui m'a permis de découvrir certaines enseignes que j'ignorais tout en discutant avec chaque membre sur des choses autre que le travail. Je suis allé avec le reste de l'équipe à la fête médiévale d'Orléans en l'honneur des fêtes johanniques sur le temps du midi. Enfin, un évènement marquant a été le Marathon d'entreprises d'Orléans. Il s'agit d'une après-midi où les entreprises de la région se regroupent à l'île Charlemagne pour faire un triathlon avec récompense à la clef. Ces instants de partage et de joie en équipe ont été particulièrement intéressants et agréables à vivre.

II.2.3. Mes réflexions sur le monde du travail et mon avenir professionnel

Au cours de ce stage, j'ai pu confronter mes idées au fonctionnement réel du monde professionnel, et en particulier au secteur public. Certaines difficultés rencontrées m'ont permis de voir des aspects moins évidents avant l'entrée en stage. En effet, il était plutôt courant que des interlocuteurs ne répondent pas ou ne montrent pas d'intérêt, souvent je pense par manque de temps. J'ai pu aussi remarquer des freins organisationnels et un manque de ressources (humaines ou financières) limitant fortement la portée des projets au sein de certains organismes publics lors de

mes missions. Ces constats révèlent une réalité conjointe de contraintes administratives, de priorités budgétaires et d'un rythme de travail qui n'est pas toujours aligné avec les ambitions théoriques d'un projet.

Ces contraintes ne remettent pas en cause mon attirance pour le secteur public, au contraire, elles m'ont aidé à préciser mes priorités professionnelles. Travailler pour l'intérêt général reste pour moi une motivation importante, je souhaite que mon travail ait du sens et produise des effets concrets pour les populations et les territoires. Topos, en tant qu'association travaillant pour les collectivités, m'a montré que cet engagement se fait avec une exigence de qualité technique, les études menées y sont soignées et riches d'enseignements. De plus, l'agence conserve la main sur la production de ses études, ce qui garantit une continuité et une responsabilité continue.

Suite à mes échanges informels et à la vision que j'ai du monde privé à l'heure actuelle, j'ai cherché à comparer le monde public (Topos) et le monde privé dans le domaine de l'aménagement du territoire. De ce que j'ai compris dans certains cabinets privés, la recherche de rentabilité impose des délais serrés et une focalisation sur la livraison, ce qui peut réduire le temps disponible pour approfondir la qualité du travail mené. Cependant, Je perçois aussi un peu plus clairement les avantages respectifs des deux milieux : le secteur public (ou associatif) offre un travail ancré dans l'intérêt général et une prise en main continue sur les études menées, tandis que le privé peut proposer une cadence, des ressources et des perspectives d'évolution qui sont tout aussi intéressantes et formatrices.

Je ne me ferme donc pas au travail dans le milieu privé, au contraire, je pense qu'il pourrait être intéressant pour moi de travailler dans le monde privé lors de mon prochain stage pour mieux décider de la voie qui me correspondra le mieux.

En définitive, ce stage m'a ouvert un regard prometteur vers les projets et ambitions publics dans le domaine de l'aménagement du territoire. La transition écologique et la qualité de vie urbaine restent pour moi des principes que je souhaite garder au cœur des missions que je mène. J'ai pu retrouver ces valeurs chez les membres de Topos ce qui m'a aidé à me sentir à l'aise. Les agences d'urbanisme restent donc pour moi une structure intéressante où je pourrais m'épanouir professionnellement et personnellement.

c) Les compétences que j'ai développées

II.3.1. Savoir

Le savoir désigne l'ensemble des connaissances théoriques et factuelles mobilisables dans un domaine (concepts, référentiels, définitions, cadres réglementaires ou méthodologiques). Dans le cadre de mon stage, j'ai appris énormément de notions en lien avec le domaine du social et de la vulnérabilité auprès d'Hélène. J'ai appris à connaître les structures publiques existantes et leur fonctionnement (Mission Locale, Caf, etc.), les différents types d'aides (RSA, Allocation Personnalisée d'Autonomie, etc.), le fonctionnement d'une association publique, etc. Concrètement, j'ai aussi réalisé un état de l'art sur les indicateurs de vulnérabilité, ce qui m'a permis d'identifier des typologies de vulnérabilités et d'appréhender les enjeux méthodologiques (choix des niveaux géographiques pertinents, nécessité d'exprimer des indicateurs en taux plutôt qu'en effectifs, limites des sources).

J'ai également appris à repérer et à qualifier les sources de données : navigation dans la base interne de Topos, lecture et utilisation des métadonnées, recherche de données complémentaires sur des plateformes Open Data. Ce savoir m'a aidé à évaluer la disponibilité, la comparabilité et la qualité des jeux de données pour la construction des indicateurs. Enfin, j'ai acquis des connaissances sur les méthodes d'animation participative et sur les dispositifs collaboratifs numériques (Whiteboard).

II.3.2. Savoir-faire

Le savoir-faire rassemble les compétences techniques et opérationnelles que j'ai mises en œuvre pour concevoir, documenter et illustrer les indicateurs de l'observatoire. Sur le plan de la donnée, j'ai organisé la collecte et le pré-traitement (extraction depuis la base interne, constitution d'onglets métadonnées / données brutes / traitements), ce qui m'a permis de produire des fichiers graphiques prêts à être exploités. J'ai également standardisé la nomenclature et la traçabilité des fichiers afin de rendre le travail reproductible et automatisable par le data analyst de l'agence.

Sur le plan cartographique et SIG, j'ai appris à manipuler QGIS : création de couches, jointures, traitements spatiaux et export pour réalisation de graphiques. Ces compétences m'ont permis de choisir la meilleure représentation (carte ou graphique) selon le caractère spatial de l'indicateur. J'ai aussi produit des fiches indicateurs illustrées à destination des futurs utilisateurs, en veillant à la lisibilité et à la comparabilité (commune / communes similaires / EPCI).

Enfin, j'ai conçu et animé des séquences d'atelier : préparation d'un Whiteboard collaboratif (parcours d'appropriation, consignes, questions, zones de débat), co-animation d'un world-café et restitution en réunion. J'ai mis en place des méthodes de capitalisation (tableau des réactions, etc.) et documenté les traitements effectués pour chaque indicateur.

II.3.3. Savoir-être

Le « savoir-être » regroupe les postures professionnelles et relationnelles développées pendant le stage. L'intégration dans une petite équipe m'a permis de renforcer mon esprit d'équipe, mon sens du service et ma capacité d'adaptation. J'ai, en effet, appris à ajuster mon discours selon des interlocuteurs hétérogènes (agents de commune, personnels de CCAS, spécialistes de la donnée). J'ai essayé également d'avoir un esprit ouvert quant au monde du social et de la vulnérabilité qui s'est ouvert à moi alors qu'il m'était au début partiellement inconnu.

J'ai développé ma capacité d'autonomie et de prise d'initiative (création et structuration du dossier Indicateurs, proposition de formats de fiches, prise de notes). En parallèle, j'ai amélioré ma rigueur professionnelle : tenue d'une traçabilité des sources, respect des chartes graphiques et des règles internes, application des bonnes pratiques ergonomiques et de sécurité au poste de travail.

Sur le plan communicationnel, je me suis exercé à rédiger des comptes-rendus, courriel, fiches et synthèses exploitables, et à restituer oralement mes travaux en réunion. J'ai pris conscience de la nécessité d'être plus synthétique et clair à l'oral et c'est un axe d'amélioration que j'ai déjà commencé à travailler. Enfin, j'ai veillé à adopter une attitude professionnelle respectueuse (ponctualité, politesse), positive (sourire, humour, bonne humeur, etc.) et empathique ce qui facilite la résolution des incompréhensions et permet un bon climat de travail.

Conclusion

Ce stage a constitué une étape importante dans mon parcours : il m'a permis de confronter des savoirs théoriques à des pratiques réelles, d'expérimenter des méthodes de production de données et d'animation collective, et d'affirmer des choix professionnels.

Sur le plan technique, j'ai acquis une maîtrise opérationnelle des outils indispensables à la construction d'un observatoire : extraction et structuration des données (Excel), traitements et cartographie (QGIS) et formalisation de fiches indicateurs. J'ai également mis en place des règles de traçabilité et de nommage qui facilitent l'automatisation future des traitements.

Sur le plan professionnel, l'expérience m'a permis de développer des savoir-faire directement mobilisables en bureau d'études ou en collectivité : conduite d'état de l'art, conception d'indicateurs, animation d'ateliers participatifs (World Café, Whiteboard), gestion de projet à petite échelle (préparation, documentation, restitution). J'ai pris conscience de l'importance de l'animation et du support technique lors des ateliers.

Sur le plan humain et relationnel, je me suis bien intégré à l'équipe de Topos : échanges fréquents, activités collectives et entraide ont facilité mon apprentissage. J'ai progressé en m'adaptant à des interlocuteurs variés et en faisant preuve d'initiative. Je dois cependant veiller à gagner en concision à l'oral et mieux anticiper les tâches et événements.

Sur le plan personnel et culturel, travailler au sein d'une structure associative orientée vers l'intérêt général m'a semblé très intéressant. Néanmoins, je reste curieux d'expérimenter le monde privé pour comparer les modes d'organisation, l'épanouissement au travail et les opportunités de diversification professionnelle.

Enfin, le travail réalisé (liste d'indicateurs, fiches illustrées, cartographies et restitutions d'ateliers) constitue une base opérationnelle pour la pérennisation de l'observatoire et sert de socle pour les mises à jour et l'automatisation futures, c'est autant un aboutissement qu'un point de départ pour mes prochaines étapes professionnelles.

Pour la suite, je reste positif et je prévois de continuer à développer mes compétences techniques (SIG, traitement de données, animation d'ateliers) et à multiplier les expériences dans des structures publiques et privées afin de préciser mon avenir professionnel.

Bibliographie

Accueil. (s. d.). Centre de ressources illettrisme analphabétisme. Consulté 18 août 2025, à l'adresse <http://www.cria45.com/>

Décret n° 2016-824 du 21 juin 2016 relatif aux missions des centres communaux et intercommunaux d'action sociale, 2016-824 (2016).

Définition—IRIS / *Insee.* (s. d.). Consulté 18 août 2025, à l'adresse <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1523>

Dubasque, D. (2018, octobre 19). *Qu'est-ce que la vulnérabilité ? Quelles en sont les différentes approches ?* <https://dubasque.org/quest-ce-que-la-vulnerabilite/>

LOI n° 2014-173 du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine (1), 2014-173 (2014).

Pierry, D. (2025, février 27). *À quoi sert la mission locale ? Quelles sont les aides proposées ? Comment trouver les coordonnées ?* Aide-Sociale.fr. <https://www.aide-sociale.fr/missions-locales/>

Qu'est-ce qu'un pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) ? | *vie-publique.fr.* (2024, novembre 8). <https://www.vie-publique.fr/fiches/20134-quest-ce-quun-pole-dequilibre-territorial-et-rural-petr>

Qu'est-ce qu'une agence d'urbanisme ? - Fnau. (s. d.). Consulté 18 août 2025, à l'adresse <https://www.fnau.org/fr/les-agences-durbanisme/quest-ce-quune-agence-durbanisme/>

Sergent, H. (2021, décembre). *Note de préfiguration Obs abs Topos.*

TOPOS. (s. d.). TOPOS. Consulté 18 août 2025, à l'adresse <https://www.topos-urba.org/>

Table des matières

Sommaire.....	2
Glossaire.....	3
Introduction.....	6
1) Description de l'expérience.....	8
a) Genèse du stage.....	8
I.1.1. Prémices.....	8
I.1.2. Offre de stage.....	10
I.1.3. Note d'intention et fiche de préfiguration.....	10
b) Les étapes clefs du projet.....	11
I.2.1. La découverte du sujet et l'état de l'art.....	11
I.2.2. Préparation et animation du premier atelier.....	13
I.2.3. Préparation et animation du deuxième atelier et création des fiches indicateurs.....	15
c) Les livrables finaux.....	18
I.3.1. Le tableau d'indicateurs.....	18
I.3.2. Les fiches d'indicateurs et le vadémécum.....	20
I.3.3. Les devenir de l'observatoire.....	21
2) Analyse de l'expérience.....	22
a) Méthodes et résultats.....	22
II.1.1. Méthodes et outils.....	22
II.1.2. Mes difficultés organisationnelles, techniques et relationnelles.....	25
II.1.3. Ma compréhension du projet.....	27
b) Mes ressenties et mes réflexions personnelles.....	28
II.2.1. Organisation de l'agence et ambiance de travail.....	28
II.2.2. Mon quotidien et les événements marquants.....	29
II.2.3. Mes réflexions sur le monde du travail et mon avenir professionnel.....	29
c) Les compétences que j'ai développées.....	30
II.3.1. Savoir.....	30
II.3.2. Savoir-faire.....	31
II.3.3. Savoir-être.....	31
Conclusion.....	32
Bibliographie.....	33
Table des matières.....	34
Tables des annexes.....	35

Tables des annexes

Les annexes A, D, E, F, H, I, J, K, L et M sont des notes ou travaux internes à Topos.

Pour accéder à ces annexes, il faut une autorisation d'accès au dossier Google Drive qui les héberge.

- ❖ **Annexe A. Note cadrage 2023**
- ❖ **Annexe B. Statuts de Topos (2024)**
- ❖ **Annexe C. Offre de stage**
- ❖ **Annexe D. Planning début stage**
- ❖ **Annexe E. Note intention et fiche préfiguration**
- ❖ **Annexe F. Livrable 1 Tableau indicateurs**
- ❖ **Annexe G. Trame pitch 5 mai**
- ❖ **Annexe H. Questionnaire**
- ❖ **Annexe I. Consignes tables atelier 26 juin**
- ❖ **Annexe J. Présentation atelier 26 juin**
- ❖ **Annexe K. Planning final**
- ❖ **Annexe L. Vadémécum**
- ❖ **Annexe M. Deux exemples d'indicateurs illustrés**
- ❖ **Annexe N. Trombinoscope 2025**



POLYTECH
TOURS

35 ALLÉE FERDINAND DE LESSEPS
37200 TOURS

Eddy CHAN
Étudiant au DAE
2024-2025

Rapport de stage individuel : Création de l'observatoire population et vulnérabilité

Résumé :

Dans le cadre de mon stage au sein de l'agence d'urbanisme Topos, j'ai participé à la mise en place d'un observatoire centré sur les vulnérabilités sociales des Territoires de l'Orléanais. Mes missions ont porté sur la collecte, l'analyse et la structuration de données issues de différentes sources pour produire des fiches exploitables par les communes, CCAS et QPV.

As part of my internship at the urban planning agency Topos, I contributed to the development of an observatory focused on the social vulnerabilities of the Territoires de l'Orléanais. My missions involved collecting, analyzing, and structuring data from various sources in order to produce fact sheets that could be used by municipalities, CCAS, and QPVs.

Tutrice d'entreprise :
Hélène MAUBLANC
Chargée d'études "Habitat et populations" - Topos

Tutrice académique :
Mathilde GRALEPOIS

Mots Clés
vulnérabilité, besoin
social, CCAS,
observatoire, indicateur,

Topos, Agence d'Urbanisme des Territoires de l'Orléanais
6 bis, avenue Jean Zay, 45000 Orléans